



Vivre bien, vivre mieux

Fontenais, à proximité de Porrentruy, finit de digérer sa fusion avec le village voisin de Bressaucourt. La commune, une des plus petites du pays à être certifiée Cité de l'Énergie Gold.



«Situé immédiatement au sud de Porrentruy, Fontenais est composé de trois villages depuis la fusion avec Bressaucourt, le 1^{er} janvier 2013. Villars et ses un peu moins de 300 habitants faisaient déjà partie de la commune. Avec les plus de 400 habitants de Bressaucourt, la population est passée à un peu moins de 1700 habitants, pour 20 km². La carte témoigne d'un territoire équitablement partagé entre champs et forêts. Elle révèle aussi la présence d'un aérodrome, sans doute le seul point commun avec Klotten! «Il est géré par une coopérative», explique le maire Gregory Pressacco. La commune, propriétaire du terrain, encaisse un loyer et une petite taxe à chaque décollage ou atterrissage. Plus sérieusement, le territoire est marqué par l'activité agricole et l'élevage. Le poumon économique s'incarne dans l'entreprise horlogère située à cheval sur Fontenais et Porrentruy. Les Tchais («chats» en patois, et surnom des habitants de Fontenais) travaillent en Ajoie, ou dans la région de Delémont, explique le maire.

Engagée pour l'environnement

Plus rare encore qu'un aérodrome, Fontenais est l'une des plus petites localités de Suisse à être certifiée Cité de

l'Energie Gold. «Il y a un autre exemple dans le canton du Tessin, mais il est vrai que les petites communes de moins de 2000 habitants labellisées Cité de l'énergie Gold sont rares», confirme Jérôme Attinger, directeur romand du programme de SuisseEnergie pour les communes. Pour le maire, cette particularité s'explique par la mentalité des habitants, mais aussi par la volonté de l'ex-conseillère communale Corine Mamie Leschot. «Son engagement et sa volonté politique ont joué un rôle moteur.» Le premier label a été obtenu en 2009. La population approuvait deux ans plus tard le principe d'un Agenda 21 mentionnant l'objectif d'une société à 2000 watts. «Cité de l'Energie fonctionne avec un système de points. Rejoindre le réseau de chauffage à distance Thermoreseau, dont les usines sont à Porrentruy, nous en a fait gagner passablement, et nous a laissé entrevoir la possibilité d'une certification Gold. Nous avons fait les efforts nécessaires en ce sens», explique-t-il encore. «La commune bénéficie d'une collaboration avec Delémont et Porrentruy qui se sont lancées en même temps. Les trois entités se partagent une déléguée à l'énergie. Cela permet à Fontenais de participer à des programmes et de lancer des initia-

tives très intéressantes pour une petite commune, dans le domaine de la mobilité, de l'éducation ou autre», poursuit Jérôme Attinger.

Tout ceci contribue à l'attractivité. Et représente des coûts que la population, plusieurs fois consultée, a toujours accepté d'assumer. La mairie note quelques retours sur investissement, notamment via la baisse de la consommation d'énergie des bâtiments communaux. Mais ces dernières années, l'établissement de l'Agenda 21 local a cédé la priorité à d'autres obligations. Fontenais a dû rénover une école primaire, et surtout revoir la traversée du village par la route cantonale. Même si une grande partie des travaux était à la charge du canton, la commune a tout de même dû investir 1,8 million – le budget annuel est de l'ordre de 7 millions. Cette rénovation se concrétise par une nette amélioration de la mobilité douce, avec des trottoirs sur toute la longueur du village de Fontenais, et une sécurisation de la liaison piétonne avec le centre de Porrentruy, à 20 minutes de marche.

La révolution des eaux

La rivière qui traverse le village, le Bacaoine, est alimentée par une nappe phréatique située juste dessous. Pourtant, la commune a des soucis d'eau. En 2015, la station de pompage communale du village de Fontenais n'a pu fonctionner que six mois. Ceci en conséquence de la fréquence croissante des sé-

quences sécheresses-pluies diluviennes. Soit il fait chaud, le niveau de la nappe baisse, et il faut cesser de pomper pour respecter un débit minimum dans la rivière – en application d'une norme fédérale soucieuse de la qualité de vie des poissons. Soit les pluies abondantes charrient plus de particules que les filtres de la station ne peuvent en supporter. «De manière subsidiaire, nous sommes reliés au réseau de Porrentruy. Mais c'est une alimentation de secours, le diamètre du tuyau est insuffisant pour une alimentation permanente.» La solution va venir de l'autoroute! L'Office fédéral des routes (Ofrou), lorsqu'il a conçu l'A16 transjurane, lui a adjoint une importante conduite prévue pour les secours en cas d'incendie dans les tunnels. Cette eau provient d'une autre nappe jurassienne. «L'idée, admise par Berne, est que l'Ofrou cède l'installation au Syndicat Intercommunal du District de Porrentruy (SIDP), qui deviendrait distributeur. Certaines communes ont déjà accès à cette eau pour leur réseau de secours.» Mais Fontenais va devoir investir 680 000

Un bureau communal reste ouvert quelques heures par semaine à Bressaucourt.

Photos: Severin Nowacki





La rénovation du centre du village a amélioré la sécurité, et favorise la mobilité douce.



«J'ai demandé au conseil communal de ne pas se priver de rêver.»

francs dans un raccordement. «L'Assemblée communale a voté ce crédit. Entre ça et la remise à niveau, pour 1 million, d'une station de pompage qui ne fonctionne que six mois par année, le calcul était vite fait!»

Le village de Bressaucourt est encore contractuellement lié à un autre syndicat, celui des eaux de la Haute Ajoie (SEHA). Il rejoindra la nouvelle organisation dès que possible. «Les sources profondes situées sur le territoire de Bressaucourt sont également vulnérables, elles ont déjà été touchées par des pollutions. Nous allons donc devoir abandonner nos sources naturelles», regrette le maire. Et la nouvelle commune n'en a pas encore fini avec ses eaux. «Les réservoirs sont relativement jeunes, mais pas les conduites. Les

fuites sur le réseau de Fontenais et Villars sont de l'ordre de 14 %, ce qui est élevé mais acceptable. A Bressaucourt, nous atteignons les 35 %». Mettre bon ordre dans ce réseau figure en tête de liste des priorités de la commune. Des frais, encore des frais! «En prévision, nous avons augmenté le prix de l'eau potable, à 130 francs pour une maison familiale et 2,5 francs le m³. Pour Bressaucourt, la différence n'est pas importante. Mais à Fontenais, la taxe de base était à 40 francs et le m³ à 2,1 francs. L'Assemblée communale a accepté, la presse en a parlé, mais nous nous attendons à quelques réactions à l'envoi des premières factures.»

Autre incidence de la fusion, Bressaucourt va rejoindre le cercle scolaire de Fontenais en août 2017, ce qui va condi-

tionner une nouvelle planification, et une augmentation du déplacement des élèves au quotidien. Or, les bus ne peuvent pas circuler sur la petite route qui relie les deux villages, et transitent par Porrentruy, ce qui représente un important détour. «Avec des élèves, ce serait ingérable», réagit Gregory Pressacco. «Nous allons sécuriser cette route, avec la création d'espaces d'évitement tous les 170 mètres. L'investissement, de 475000 francs, a été accepté par la population. Comme il s'agit aussi d'une voie agricole, nous devrions bénéficier d'une subvention fédérale et cantonale.»

Le développement, l'accueil de nouveaux habitants est souhaité, mais de manière mesurée, à l'aune des infrastructures. Dans le village de Fontenais



La commune est voisine de Porrentruy (en haut) où travaillent de nombreux «Tchais».

Photos: Severin Novacki



un locatif de six appartements est en construction, un autre, de taille comparable, devrait suivre.

Histoires de LAT

La commune favorise les projets dans les terrains disponibles des secteurs déjà construits – les fameuses «dents creuses». Mais peu de parcelles sont en mains communales. Et a priori, les privés auraient plutôt tendance à thésauriser. «Mais on remarque un effet LAT (loi sur l'aménagement du territoire). Des propriétaires, craignant que leur terrain retourne en zone agricole, le mettent en vente, ou construisent. Nous constatons aussi une augmentation des rénovations et des réhabilitations.» Mais la nouvelle LAT n'a pas que des avantages aux yeux du maire: «A priori, les terrains sur lesquels aucune viabilité n'a été entreprise seront retirés des zones constructibles. Mais il y aura toujours une marge de manœuvre.»

Depuis l'entrée en souveraineté du canton, en 1979, la commune a investi plus de 42 millions, soit plus de 1 million par année, affirme Gregory Pressacco. «Ils ont été injectés dans l'économie locale.» Mais la traversée de la route cantonale a laissé des traces dans les comptes, et à court terme Fontenais va devoir se res-



Le maire Gregory Pressacco

Il est ingénieur civil, employé dans un groupe pluridisciplinaire d'ingénierie. Il est maire depuis novembre 2014, après avoir été (ante-fusion) conseiller communal de 2007 à 2012. Né à Bonfol, il s'est installé à Fontenais d'où est originaire son épouse. «J'aime beaucoup cette commune, où les sociétés locales sont nombreuses et actives. On y vit à la campagne, à proximité de Porrentruy.» Gregory Pressacco est père de deux filles.

vb

Les champs et les forêts sont omniprésents sur le territoire. La commune souhaite créer des étangs, vecteurs de biodiversité.



treindre un peu. «J'ai demandé au conseil communal de ne pas se priver de rêver», réagit le maire. «Chacun sait qu'il faudra ensuite se restreindre et étaler les investissements, mais il faut s'autoriser à avoir des pensées larges au début.» Alors? La commune a envie de relancer son Agenda 21 local, de créer un éco-quartier, de rendre plus accueillantes les places de ses villages, de poursuivre la renaturation des rives des cours d'eau, de favoriser la création et l'épanouisse-

ment d'étangs... La commune de Fontenais a envie que la qualité de vie soit encore meilleure dans ses trois villages de Fontenais, Bressaucourt et Villars-sur-Fontenais. »

Vincent Borcard

Informations:
www.fontenais.ch

Favoriser les transports publics entre les villages de Bressaucourt et de Fontenais figure parmi les priorités de la mairie.





La commune dans DHS

Fontenais

Situé à proximité et au sud de Porrentruy, Fontenais est construit autour des sources dont l'eau a permis d'alimenter les fontaines de la ville au XVI^e siècle. Le village s'étend dans un petit vallon, sur les versants duquel des quartiers résidentiels ont été aménagés. La commune comprend le hameau de Villars-sur-Fontenais, ainsi que quelques fermes disséminées sur son territoire. Les vallonnements du Chételat couvriraient les restes d'un château du XI^e siècle. Fontenais comptait 423 habitants en 1809; 680 en 1850; 1248 en 1900; 1012 en 1950; 1249 en 2000.

Fontenais partagea le sort mouvementé de la seigneurie d'Ajoie, intégrée à l'évêché de Bâle à la fin du XIII^e siècle. Ancienne paroisse, elle releva jusqu'en 1779 du diocèse de Besançon, ensuite de celui de Bâle. La chapelle Sainte-Croix, fondée en 1455 au sud-ouest du village, a été un lieu de pèlerinage important pour l'Ajoie. L'église Saints-Pierre-et-Paul a été reconstruite en 1935. Son architecture, son ameublement et son décor sont caractéristiques du groupe de Saint-Luc et Saint-Maurice, alors très actif en Suisse romande. Le château, construit en 1740 pour Jean Faber, médecin du prince-évêque, abrite l'administration communale. Sous l'Ancien Régime, la commune faisait partie de la mairie d'Alle. Française de 1793 à 1814 (dép. du Mont-Terrible, puis du Haut-Rhin), dans le canton de Berne entre 1815 et 1978, elle adopta un statut de commune mixte en 1836. L'évolution démographique du village, essentiellement agricole jusque vers 1850, a été fortement influencée par l'introduction de l'horlogerie dès le milieu du XIX^e siècle et par la proximité de Porrentruy, dont Fontenais a longtemps été la banlieue ouvrière. En 2000, plus des deux tiers de la population active travaillaient à l'extérieur, surtout dans les secteurs tertiaire et secondaire.

Dominique Prongué Dictionnaire historique de la Suisse, Version du 1.5.2007, www.hls-dhs-dss.ch